3

VOYAGE

EN CRIMEE, AU CAUCASE, EN GEORGIE ET EN ARMÉNIE,

FAIT DE 1831 A 1838,

PAR

FRÉDÉRIC DUBOIS DE MONTPEREUX

Prospectus.



J'ai consacré plusieurs années à visiter, dans un but purement scientifique, la Crimée, le Caucase, la Géorgie, l'Arménie et autres provinces transcaucasiennes de l'empire russe. Je me propose d'offrir au public le résultat de mes observations sur la géographie, l'histoire et la statistique de ces contrées.

Déja les *Annales des voyages*, les *Bulletins de la société de géographie de Paris*, de la *Société de géologie de France*, de la *Gazette de l'Académie de St Pétersbourg* et d'autres recueils ont publié des extraits de mes travaux.

Après avoir étudié les Karpathes, en Gallicie, j'ai parcouru la Podolie, la Volhynie, les rives du Dniestr et du Dniépr, pays si intéressans et si neufs pour la géologie.

J'ai recherché ensuite les traces des Scythes, des Cimmériens, des Goths et des Varégues, jusqu'au bord des marais de Pinsk et dans cette fertile Ukraine, couverte de monumens des temps passés, tels que remparts, forts, tumulus.

Franchissant l'isthme de Pérécop, j'ai vu cette terre classique de la Tauride, où tant de traditions nous ramènent aux premières époques des brillantes fictions de la Grèce. Les souvenirs d'Iphigénie, d'Oreste, de Pylade ont fait du promontoire Parthénique une terre sacrée, tandis que la montagne qui termine à l'est l'autre extrémité de la presqu'île nous rappelle le grand Mithridate venant mourir sur le rocher qui porte son nom.

La Chersonèse Taurique a toujours été une grande arène où se sont débattus tour à tour tous les peuples de l'orient et de l'occident, les Grecs et les Romains les Cimmériens et les Scythes, les peuples du Caucase, les Goths, les Huns, les Mongols, les Turcs et finalement les Russes.

Mais non-seulement l'histoire civile et politique,

ainsi que l'archéologie de la Crimée méritent d'attirer l'attention de tout homme éclairé, l'histoire naturelle a aussi des droits à l'intérêt du savant.

Après avoir quitté la Crimée, j'ai longé la côte étroite de la Circassie encore si peu connue et dont les vallons multipliés renferment encore tant d'antiquités.

De là j'ai gagné l'Abkhasie, jadis célèbre par ses colonies grecques et ses routes qui traversaient le Caucase; puis l'antique Colchide, qui comprend aujourd'hui le Gouriel, la Mingrélie, l'Iméreth. C'est là, sur les bords du Phase, qu'avant les temps historiques des avanturiers hellènes venaient piller, sous les auspices de l'hospitalité, un roi civilisé et son peuple.

Quiconque a vu les peuples que nous retrouvons dans la Géorgie et le Caucase reconnaît qu'ils sont encore de nos jours à peu près tels que Strabon les a décrits.

Traversant le chaînon du Caucase qui sépare le bassin du Phase de celui du Cyrus, j'allai dans la vallée supérieure de ce dernier fleuve examiner l'antique ville de Vardzie, dont les habitans, vrais troglodytes, vivaient dans les excavations d'un immense rocher. Puis, longeant le Cyrus, j'arrivai à Tifflis, ville qui malgré les nombreuses vicissitudes qu'elle a subies, n'a

pas perdu le souvenir de la reine Thamar, dont le règne au douzième siècle fut si glorieux pour la Géorgie.

Je voulais connaître l'Arménie, cette contrée qui, malgré la célébrité de son nom, reste encore couverte d'un voile que quelques savans seulement, tels que feu M. St-Martin, ont réussi à soulever en partie. Je quittai les bords du Cyrus à son confluent avec l'Akstafa et je remontai cette rivière jusqu'à ses sources dans l'Echak-Meïdan, haute chaîne de montagnes qui file entre la Géorgie et l'Arménie. Je passai des bords du lac Sévan, entouré à de longues distances de terrains volcaniques et dont pourtant les eaux sont douces, à Erivan, capitale actuelle de l'Arménie: le mont Ararat, si fameux dès l'aurore des temps historiques et si remarquable par sa constitution géologique; Etchmiadzin, séjour du patriarche des Arméniens; Nakhtchevan, où la tradition place le tombeau de Noé; les rapides de l'Aras attirèrent tour à tour mes regards. Je suivis le cours de cette rivière rapide jusqu'aux plaines du Moghau où elle se joint au Cyrus. Je remontai le long de ce fleuve jusqu'en Géorgie; je franchis le col de Kachaour et je m'engageai dans le sombre défilé de Dariel, où coule vers le nord le Terek, qui traversant l'immense step, dont le pied sep-

tentrional du Caucase est bordé, va se perdre à l'est dans la mer Caspienne. Je m'éloignai de ce fleuve avant son entrée dans le step et, tournant à l'ouest, je m'acheminai vers Géorgievsk, puis vers les bords du Kouban et, après avoir passé le Bosphore Cimmérien, je revins en Crimée.

La relation de mon voyage formera 3 vol. in-8°. Elle sera accompagnée d'un atlas in-folio d'environ 200 planches qui seront réparties de la manière suivante :

1re série. Géographie ancienne et moderne, plans et cartes. 25 planches, dont 14 doubles.
2e série. Vues pittoresques. 75 planches.
3e série. Architecture sacrée et profane. 30 planches.
4e série. Archéologie. 35 planches.
5e série. Géologie. 35 planches.

PREMIÈRE SÉRIE.

Géographie.

Les dernières campagnes des Russes ont beaucoup contribué à enrichir cette science; toujours leurs ar-

mées, marchant contre les Persans et les Turcs, étaient accompagnées d'ingénieurs chargés spécialement de recueillir des matériaux pour la connaissance du pays afin de dresser de bonnes cartes. Graces à leurs travaux, le plateau d'Arzéroum, les environs de Trébizonde, les lacs d'Ourmiah et de Van, les montagnes de Tébriz au sud-ouest de la mer Caspienne peuvent être maintenant placés avec exactitude par le géographe. Les nouvelles provinces de l'Arménie et d'Akhaltsikhé ont été relevées par les procédés trigonométriques. Les cartes anciennes ont été rectifiées. Celle de la Crimée et du Caucase que je place en tête de mon atlas est faite d'après celles qu'a publiées l'état-major russe.

Une suite de tableaux accompagnés de cartes présentera la position géographique des divers peuples du Caucase telle que l'ont comprise les historiens et les géographes depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. On y verra la contrée caucasienne de Scylax, d'Hérodote, de Strabon, de Pline, d'Arrien, de Ptolémée, de Procope, de Constantin Porphyrogénète, des Génois. J'y joindrai les idées des peuples du pays sur leur propre géographie et sur l'étendue du royaume de la célèbre reine Thamar. Le livre de feu M. St.-Martin sur l'Arménie me mettra à même d'établir un troi-

sième point de comparaison tiré de la littérature arménienne; les auteurs arabes et persans, tels que Massoudi, Abulfeda ne sont pas non plus oubliés.

Les noms anciens seront toujours suivis de la synonymie moderne.

Quelques cartes spéciales de la Colchide, de l'Arménie, de la côte d'Abkhasie compléteront la géographie du Caucase. Enfin, des plans des anciennes villes de Phase, d'Æa, de Kotatis, de Petra, d'Artaxata, etc., pourront servir de guide aux archéologues qui, sans doute, verront aussi avec plaisir les tracés de la Chersonèse héracléotique, du royaume du Bosphore, des villes de Panticapée, Kimmérium, Nymphée, Phanagorie, etc., en Crimée.

DEUXIÈME SÉRIE.

Vues pittoresques.

J'ai choisi dans mes volumineux portefeuilles à peu près 75 vues, dont le format de 14 pouces 3 lignes de long, sur 10 pouces 10 lignes de large, n'est que celui de mes dessins.

Sur quelques planches j'ai réuni 2 sujets, sur d'autres 4.

Les principales de ces vues seront :

Dans l'ancienne Colchide : Coutaïs, capitale de l'Iméreth, Ghélathi, Ghèbi, Ozourghèti.

Dans le pachalik d'Akhaltsikhé : Akhaltsikhé, Atskour, Saphar, Zéda Tmogvi et Vardzie.

En Géorgie : Tiflis, Signaghi, capitale de la Kakhétie, célèbre par son bon vin; Chamchouildé, l'antique résidence des princes Orpélians, dont l'origine remonte dans la nuit des temps; Kachaour, le Kasbek, etc.

En Arménie : les Ararats, le lac Sevang, le monastère de Kieghart et Tigranocerte, le monastère d'Etchmiadzin, où, pour la première fois, un grand monarque de l'Europe est venu saluer l'un des plus anciens patriarches de la chrétienté; les ruines de Djoulfa, les rapides de l'Araxe, les montagnes de sel fossile de Koulpé.

En Circassie et en Abkhasie : Ghélindjik, Gagra, Anacopi, Soukoumkalé, et entre autres une vue travaillée avec le plus grand détail de toute la chaîne occidentale du Caucase, de Gagra au Djoumantau qui voile ici l'Elbrouz

En Crimée : Kertche et la montagne de Mithridate,

Soudag et sa forteresse génoise, Aloucheta avec les ruines de son château bâti par Justinien, l'Aïoudagh, Ialta, Laspi, Sévastopol, Mangoup, l'emplacement du temple d'Iphigénie, l'intérieur du palais des khans de Crimée, le fameux cratère de diorite dans les beaux jardins du comte Vorontzof à Aloupka, etc.

TROISIÈME SÉRIE.

Tout ce qui concerne l'architecture des contrées caucasiennes et de l'Arménie a été jusqu'à ce moment effleuré à peine par les voyageurs; j'ai réuni en un corps d'observations tout ce qui concerne ce sujet intéressant.

J'ai partagé ces monumens en plusieurs classes d'après leur style :

1° Style byzantin ;

2° Style arménien ;

3° Style géorgien ;

4° Style persan, moresque.

QUATRIÈME SÉRIE.

Archéologie.

J'ai réuni sous ce titre les cryptes, les vases antiques, les ouvrages en terre cuite, les statues, les tombeaux, les bas-reliefs, etc.

Pour les cryptes, j'ai recueilli de nombreux matériaux sur celles d'Ouplostsikhé, antérieures d'un millier d'années au moins à notre ère, sur celles de Vardzie que baignent les eaux du Cyrus, sur celles de Gouimé, au bord de la Kvirila au sud du Caucase; j'ai aussi étudié celles de Tépékerman, d'Inkerman, de Mangoup en Crimée.

Des vases vulgairement nommés étrusques, trouvés dans les tombeaux de Panticapée, aujourd'hui Kertche, où ils ont été fabriqués incontestablement et couverts de dessins, ne sont pas sans importance pour l'histoire de l'art.

Les ouvrages en terre cuite ne sont pas nombreux : il n'en est pas de même des ornemens de tous genres, en or, en argent, en verre, en pâtes coloriées qui viennent aussi des tumulus de Kertche et d'autres points de la Crimée.

Enfin, je terminerai cette série par une suite d'inscriptions grecques, géorgiennes, arméniennes et coufiques, choisissant celles qui ont un intérêt réel.

CINQUIÈME SÉRIE.

Enfin, j'ai consacré une dernière série à la géologie. Outre les cartes géologiques du Caucase et de la Crimée, cette série renfermera des coupes de terrains et les vues de quelques localités remarquables pour l'histoire des révolutions de notre globe; plusieurs coupes sont générales et embrassent tout l'espace compris entre l'Ararat et les steps qui sont au nord du Caucase. J'ai réuni aussi dans une suite de planches, les fossilles nouveaux dont j'ai enrichi ma collection. La majeure partie appartient aux étages jurassiques, crayeux et tertiaires.

La formation jurassique et la craie de Crimée confirment pleinement l'analogie qu'on avait supposé devoir exister à de grandes distances sur notre globe dans les mêmes étages de terrain. L'étage néocomien très développé en Crimée en est surtout un exemple,

tant est manifeste son identité avec le même étage à Neuchâtel en Suisse. Malgré cette analogie, ces terrains offrent cependant des formes nouvelles et nombreuses qui méritent d'être connues. Il en est de même de l'étage nummulitique si intéressant dans ce moment où se débat la question des limites de la craie et du calcaire grossier dans le bassin de Paris.

On retrouve tous ces étages développés de la même manière dans le Caucase.

Enfin, ce que je dis des étages tertiaires de l'Ukraine, de la Crimée, d'Akhaltsikhé, de l'Arménie fait une suite naturelle au travail que j'ai publié sur cette formation en Podolie.

L'atlas de cet ouvrage sera publié sur papier colombier, et paraîtra tous les deux mois par livraisons de 9 à 10 planches, avec explication.

On souscrit à Neufchâtel en Suisse, chez l'auteur.

Prix de la livraison, 17 francs.

La première livraison est en vente. — La seconde le sera à la fin de février.

Le texte ne se publiera que par volumes entiers de 500 pages in-8°.

Le prix de la souscription sera de 8 francs.

La première livraison renferme :

Ire Série. — Géographie.

1° — Pl. 20. Plan des ruines de la Chersonèse Héracléotique, en Crimée. Cette carte a été relevée en 1832 et 1833, et offre tout ce qui se voyait encore à cette époque des traces de cette célèbre colonie grecque, de ses églises, de ses campagnes, de ses chemins qui se croisaient à angles droits, etc.

IIe Série. — Pittoresque.

2° — Pl. 12. Vue du monastère de Ghélathi, en Iméreth. La plus grande des églises est celle de la Sainte-Vierge fondée par David II, roi de Géorgie, dans le douzième siècle ; il fit placer dans le chœur une grande mosaïque byzantine qui représente la vierge Marie et l'enfant Jésus. L'église à droite est celle de Saint-George ; celle de gauche est dédiée à saint Nicolas. Au-devant de ce groupe d'édifices, est le portique où David II déposa les fameuses portes en fer de Derbend ; il n'en reste qu'un battant. Dans le fond du tableau, on voit un couvent de femmes, l'église Sainte-Anne, etc. Les brouillards cachent les cimes argentées du Caucase.

3° — Pl. 51. Vue de la baie d'Oursouf, sur la côte méridionale de la Crimée. Elle est terminée vers l'est par l'Aïoudagh ou montagne de l'Ours. Un rocher porte sur sa cime et sur ses flancs le château d'Orsova, fondé dans le milieu du sixième siècle par l'empereur Justinien. Autour de ce rocher s'étendent les maisons tatares d'Oursouf, semées dans de vastes vergers. Un rocher isolé, arrondi, entouré des peupliers du village de Kisiltache, et couronné des ruines d'une autre forteresse grecque, se voit sur la hauteur.

IIIe Série. — Architecture.

4° — Pl. 1. Eglise patriarcale de Pitzounda, fondée en Abkhasie, par l'empereur Justinien, dans le milieu du sixième siècle. Cette construction remarquable, parée de grenadiers, de figuiers, de lierre, est bâtie moitié en pierres de taille, moitié en briques.

5° — Pl. 14. Façade du chœur de l'église métropolitaine fondée, en 1009, à Koutaïs, en Iméreth. L'église est aujourd'hui en ruines, les Turcs en ayant fait sauter une partie avec la poudre. On la représente ici complétement restaurée, pour donner une idée du style géorgien, dont cette église offrait un beau modèle.

6° — Pl. 16. Portique de cette même église. Il s'est écroulé au printemps de 1833, et il n'est resté que la porte d'entrée, les pilastres qui supportaient les arceaux des voûtes, et deux niches.

7° — Pl. 17. Détails des colonnes, pilastres, corniches qui décoraient tant l'extérieur que l'intérieur de cette même église.

IVe Série. — Archéologie.

8° — Pl. 2. Représente l'une des nombreuses cryptes d'Ouplostsikhé, taillées dans la mollasse, au bord du Kour, en Géorgie. Les chroniques géorgiennes en attribuent le travail à Ouplos, roi de Géorgie, qui vivait avant la grande invasion des Scythes en Asie.

Ve Série. — Géologie.

9° — Pl. 1. Première planche d'une suite de fossiles des terrains jurassiques, crayeux et tertiaires.

A. PINAN DE LA FOREST, Imprimeur de la Cour de Cassation rue des Noyers, n° 37.